retirer les signatures portées jadis en leur nom ? Il a inventé aussi de toute pièce un fait historique dont on ne trouve aucune trace dans les annales des peuples. Enfin la mauvaise humeur du misanthrope genèvois lui a fait méconnaître les aspirations de notre nature. Seule l'imagination d'un romancier peut supposer un Robinson Crusoé heureux et satisfait, et seules les rêveries d'un philosophe mécontent du genre humain l'autorisent à croire que les hommes n'ont dû se réunir en société qu'après avoir passé un contrat en bonne et due forme. Comme on l'a fort bien dit : « Imaginer l'homme en dehors de toute vie sociale, c'est une absurdité. »

D'après les évolutionnistes, la vie sociale que nous connaissons, c'est dire la civilisation, est sortie de la barbarie, comme l'homme est venu du singe, par une ascension fatale ; car d'après leur doctrine, « le plus sort du moins par une loi de progrès que rien ne motive et suivant un plan que personne n'a conçu. »

Les énergies individuelles ont fini par moins s'opposer les unes aux autres pour admettre la solidarité d'intérêt et la subordination de chacun au bien de tous.

Cette doctrine sur l'origine du pouvoir n'est pas moins absurde que celle du *Contrat Social*.

De quel droit, en effet, va-t-on nous contraindre à obéir à des pouvoirs publics nés du hasard ? Au reste, pourquoi nous soumettre si le progrès de la civilisation doit s'accomplir nécessairement ? Est-il possible de concevoir un système plus ennemi de l'ordre public et plus incompatible avec le respect du pouvoir ?

Il faut donc monter plus haut pour trouver la véritable origine du pouvoir. Précisons et disons avec la philosophie catholique qu'il faut que Dieu intervienne pour constituer l'autorité dans la société, mais que la forme de l'autorité est déterminée par une variété de causes secondes que Dieu laisse agir librement pourvu que ce soit selon les règles de la justice et de l'équité.

Notre raison exige l'intervention de Dieu dans la constitution de l'autorité, parce que tous les hommes étant égaux en nature, Dieu seul peut donner à un homme le droit de commander à ses frères.